

# n merci !

## se »



Si tu ne veux atteindre que la médiocrité dans ta vie, d'accord. Mais alors, ne te plains pas si d'autres te dépassent

Matt Walsh  
Expert médiatique



### Ce qui est très important pour les employé(e)s

Les facteurs considérés comme «extrêmement» ou «très importants» lors d'un changement d'emploi, plusieurs réponses possibles.



Enquête mondiale de PWC sur les espoirs et les craintes des travailleurs et travailleuses en 2022. 52.195 personnes ont été interrogées dans 44 pays.

### L'évaluation

S'agit-il d'un problème de luxe d'une jeunesse gâtée ? Pas vraiment : il est toujours plus difficile de respirer dans le monde du travail. L'environnement y est souvent toxique. Et la génération des stagiaires a connu beaucoup d'exploitations. Pourquoi donc devrait-elle être surperformante ? Le personnel soignant et le personnel de nettoyage manquent également d'estime, que ce soit en termes monétaires ou autres.

D'ailleurs, peu de gens croient aujourd'hui à la légende néolibérale de la performance, à une récompense brillante un jour ou l'autre. Les chances d'ascension sociale ont diminué par rapport au passé, et la récompense d'une éthique de travail *above and beyond*, de l'au-delà, semble être illusoire. Personne ne veut s'épuiser sans but. C'est pourquoi on étudie depuis longtemps ce qui pourrait procurer identité et bonheur aux personnes qui n'ont pas de situation professionnelle satisfaisante : par exemple, se concentrer sur la vie en dehors du travail. Or, lorsqu'on se retrouve dans une situation précaire, il n'est généralement pas facile de s'offrir des loisirs enrichissants, ni de s'y engager psychologiquement.

Pour récolter les fruits du *quiet quitting*, il faut une certaine sérénité, y compris financière. Du point de vue de la technique de travail, c'est également réalisable, en premier lieu, dans les emplois privilégiés, dans lesquels les espaces de liberté sont de toute façon plus grands. Ainsi, ce sont surtout les personnes employées dans les domaines de l'ingénierie, de l'informatique et du marketing qui ont affirmé publiquement avoir commencé à suivre cette tendance.

Enfin, il serait fatal pour la santé psychique d'adopter une stratégie de *quiet quitting* pour tenter de surmonter un véritable burn-out, une dépression ou un profond rejet intérieur du travail. Pour un *quiet quitting* réussi, il faut trouver son travail fondamentalement bon, être capable de le gérer. Et savoir fixer des limites avec assurance, mais avec courtoisie.

Après tout, combien de temps peut-on rouler avec le frein à main serré ? Certains pionniers du *quiet quitting* ont, entre-temps, quitté leur emploi. A.K.

## Avec les partisans biélorusses à Kiev : « D'abord l'Ukraine, puis la Biélorussie »



Pas moins de mille volontaires qui ont fui la dictature d'Alexandre Loukachenko sont arrivés de Minsk pour combattre aux côtés des Ukrainiens. Après la victoire, le bataillon biélorusse entamera une guerre de libération dans son pays.

### la Repubblica

#### REPORTAGE

DANIELE RAINERI

Le formateur, qui a servi dans la Légion étrangère pendant des années, s'adresse à ses recrues en russe – le russe qui, en Ukraine, est la *lingua franca* de tous les volontaires arrivant des anciennes républiques soviétiques pour combattre Poutine. « Nous sommes ici pour faire la guerre à l'Empire, mais nous parlons la langue de l'Empire », déclarent les recrues en haussant les épaules, l'ironie de la situation ne leur échappant pas.

Ils font tous partie du bataillon de volontaires biélorusses qui ont fui la dictature d'Alexandre Loukachenko, fidèle vassal de Poutine qui, sans l'alliance avec le président russe, aurait déjà été renversé par la révolte populaire. Pour se faire pardonner, la Biélorussie autorise les soldats russes à utiliser ses routes, ses chemins de fer et ses bases, d'où partent de nombreux raids aériens et des missiles en direction de l'Ukraine.

Il n'existe pas de chiffre officiel, mais le bataillon de volontaires biélorusses rassemblait déjà un millier d'hommes en avril, et ses rangs ne cessent de s'élargir.

#### Un bataillon inspiré par le révolutionnaire Kalinowski

Le nom officiel de ce bataillon est Polk Kalinouskaha, baptisé ainsi en hommage à Kastous Kalinowski, un révolutionnaire biélorusse qui a mené une insurrection contre les soldats russes en 1863. Avant d'être pendu, il a écrit *Lettres de sous la potence*, un ouvrage qui est devenu un classique – « comme *Braveheart* en Ecosse, vous voyez ? », expliquent les recrues, qui s'entraînent au sein d'une base de la région de Kiev.

Quel itinéraire empruntent-ils pour arriver ici, sachant que la frontière entre la Biélorussie et l'Ukraine est contrôlée par des soldats russes ? « Toutes sortes d'itinéraires. Nous passons par d'autres pays, parfois même la Russie ou la Turquie. Les rares personnes qui parviennent à arriver ici directement depuis la Biélorussie exploitent certaines brèches secrètes dans la frontière, comme les forêts et les marais, mais c'est difficile. »

Et personne ne songe au retour : « C'est un choix existentiel ; nous savons que nous ne pourrions jamais revenir en arrière. Venir ici pour se battre est un crime. Les services secrets biélorusses nous traquent, mais là encore, beaucoup d'entre nous étaient déjà recherchés au-



paravant. » L'un des combattants nous montre une photo sur son téléphone, la photo d'une entaille fermée par des points de suture à l'arrière de sa tête : « Ce sont les forces de sécurité qui m'ont fait ça. J'étais en prison, j'en suis sorti, puis ils m'ont remis en prison. »

Ils refusent que leurs visages soient photographiés. Le régime prend leurs familles en otage : « Tu as le choix : soit tu reviens au pays et tu vas en prison, soit c'est ta famille qui va en prison. En Europe occidentale, vous n'imaginez pas à quel point la dictature de Loukachenko est puissante. Il contrôle tout, et c'est de pire en pire. C'est un Etat policier basé sur la paranoïa. Son modèle : la Corée du Nord. Il n'en est pas encore là, mais c'est la direction qu'il prend. »

Y a-t-il un incident particulier qui les a poussés à venir ici en Ukraine pour combattre les Russes ? « Non. Cela faisait dix ans que j'y pensais, mais l'occasion ne s'était jamais présentée. Quand les Russes ont envahi le pays, je me suis dit : « Ça y est, c'est le bon moment pour y aller », répond l'un des combattants. Un autre nous donne à peu près la même réponse : « Comme je suis recherché par les services secrets biélorusses, j'étais déjà en Ukraine lorsque l'invasion a commencé. J'ai attendu que quelque chose se passe. Rejoindre le combat était pour moi la chose la plus naturelle à faire. »

L'ancien territoire russe, de la Lituanie à la Géorgie en passant par les régions occupées du sud de l'Ukraine, abrite une multitude de personnes qui subissent la pression de Moscou depuis des années et attendent une improbable rédemption. L'invasion leur a offert une chance.

#### La lutte contre Poutine et Loukachenko

L'idée du bataillon biélorusse est très simple : la guerre en Ukraine n'a rien à voir avec les frontières du Donbass ou l'adhésion ou non à l'Otan ; c'est un conflit entre les poutinistes russes, qui souhaitent récupérer les territoires de l'Empire, et les peuples de l'ancienne sphère d'influence russe, qui refusent d'être à nouveau englobés par Moscou. L'Ukraine n'est que la première phase du conflit. Après la victoire, le bataillon biélorusse – qui ne cesse de s'agrandir – entamera une guerre de libération dans son pays. Sa devise : « D'abord l'Ukraine, puis la Biélorussie. »

Cette perspective leur semble-t-elle réaliste ? « Si vous m'aviez posé cette question il y a un an, je vous aurais dit non. Mais aujourd'hui, je vous réponds oui. » Ont-ils des contacts avec les partisans biélorusses ? « Oui. » Et pourquoi ne pas se battre là-bas ? « D'un point de vue formel, la Biélorussie n'attaque pas l'Ukraine. Pour l'instant, afin de ne pas compliquer la situation, nous faisons la guerre aux Russes : c'est la même chose. »

« Rejoindre le combat était pour moi la chose la plus naturelle à faire », avoue un combattant.

© PAVEL KRITCHKO/AFP.

Tu as le choix : soit tu reviens au pays et tu vas en prison, soit c'est ta famille qui va en prison

Un combattant biélorusse



C'est un choix existentiel ; nous savons que nous ne pourrions jamais revenir en arrière

Un combattant biélorusse

